

l'architecture d'aujourd'hui

ORNEMENT

50,00 F - RD



jean michel place

Andreas Hild

Les trois dimensions de l'ornement

Tout ce que nous faisons rappellera toujours quelque chose et sera donc chargé de signification au sens le plus large du terme. La signification naît de la différence : en distinguant un fait unique d'un autre, on lui attribue un trait particulier. Faire la différence requiert une décision, qu'elle soit prise consciemment ou non. Sans l'implication toujours arbitraire d'une instance légitimante, toutes les décisions possèdent le même niveau de légitimité. Contrairement à la construction pure et simple, la mission de l'architecte

peut être comprise comme le fait de décider en toute conscience. Il semble que – à la suite d'une convention soi-disant historique – le mur blanc n'est pas simplement considéré comme neutre mais comme l'expression de l'abstraction pure, tandis que le papier peint est jugé immédiatement décoratif. Ainsi, le retour de l'ornement ne semble refléter qu'un symptôme, mais pas le véritable phénomène. Si l'ornement est plus facile à introduire que d'autres moyens de revêtir d'une signification, c'est

parce qu'il est en mesure de briser un tabou, qu'il permet de s'opposer aux modernes tout en maintenant la revendication des architectes d'être à l'avant-garde. Or, malgré cela, il est impossible de réintroduire d'un seul coup l'ornement dans le débat architectonique.

L'ornement sculptural libre disparaissait avec Adolf Loos pour laisser place, pendant une brève période, à l'ornement tridimensionnel créé à partir d'éléments existants (par exemple sous la forme de produits industriels semi-finis chez les premiers mo-

dernes). Chez Mies van der Rohe, la matérialité conçue comme ornement bidimensionnel se voyait accorder une grande valeur qui disparut pour ainsi dire ensuite avec le *"cube blanc dans la lumière"* du Corbusier.

La renaissance de l'ornement obéit apparemment à un schéma qui évolue stade après stade et qui semble aller dans le sens inverse de ce qui a amené à le réfuter au début du XX^e siècle.

Andreas Hild est architecte à Munich

IS ORNAMENT BACK?

Whatever we do always reminds us of something and is bound to be fraught with signification in the widest sense of the term. Signification is born of difference : in distinguishing one thing from another, we attribute a particular trait to it. Telling the difference requires making a decision, whether consciously or otherwise. But without the implication (always arbitrary) of an authority that confers legitimacy, all decisions have the same degree of legitimacy. Unlike pure and

simple construction, the role of architecture may be understood as the act of deciding in all consciousness. Working from these thoughts, it appears that – because of a supposedly historic convention – whereas wallpaper covered with a decorative pattern is thought to be either banal or abstract, we generally accept that the white wall is neither, but is possessed of a connotation of pure abstraction. Thus the return of ornament seems to reflect not just a symptom, but a genuine phenomenon.

If ornament is easier to introduce than other means of donning signification, it is because it has the power to break a taboo, to oppose the moderns, and to ensure the persistence of the avant-garde – things that architects want to do. But in spite of this, in the field of architectural debate it is impossible to reintroduce ornament with a flick of the hand. It would seem that the reappearance of ornament is following a pattern that is evolving step by step and is moving counter to the arguments that

led to its being rejected in the early 20th century.

Free sculptural ornament disappeared with Loos to make way, for a brief period, to tri-dimensional ornament built from existing elements (for example, with the first moderns in the form of semi-finished industrial products). With Mies van der Rohe, materiality conceived of as a bi-dimensional ornament assumed great value, which disappeared so to speak in the face of Le Corbusier's *'white cube in light'*.

Abribus, Ländtorplatz, Landshut

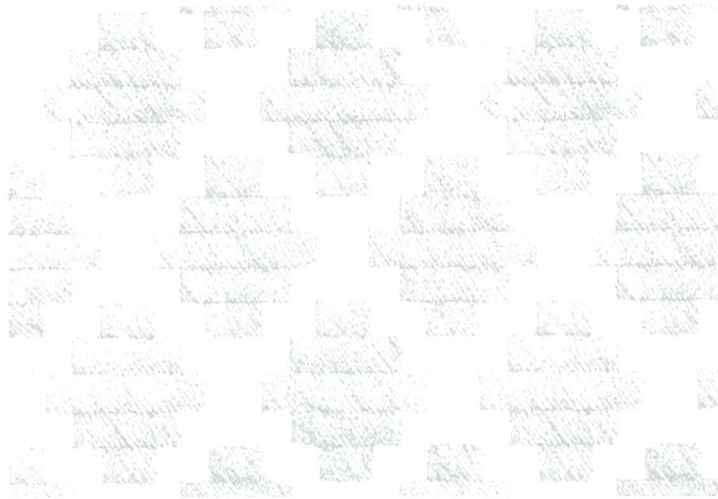
Les silhouettes découpées sont une bonne manière d'obtenir une impression de tridimensionnalité. Bien qu'en réalité, elles ne soient que bidimensionnelles, elles laissent transparaître un second plan. On travaille donc systématiquement en utilisant tel quel un ornement que l'on emprunte sans retouche à un ancien catalogue de modèles.

Bus shelter, Ländtorplatz, Landshut

An attempt to create the impression of a third dimension by cut-out silhouettes, which are in fact bi-dimensional, but which open to a second plane in the rear. Here there is systematic use as such of pre-existing ornament, taken from an old catalogue of models.

Photographies : Michael Heinrich



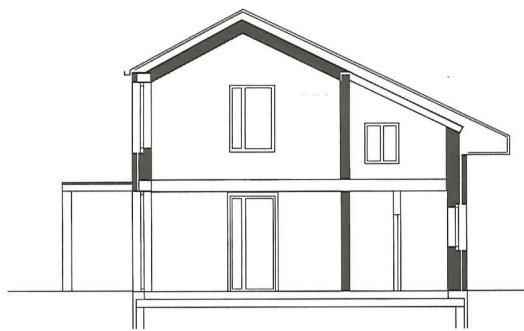


Trame d'appareillage des briques

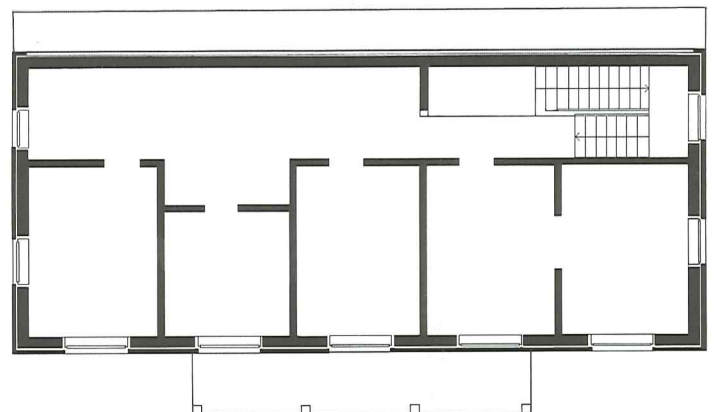


Application de la trame du revêtement en brique à un angle du bâtiment

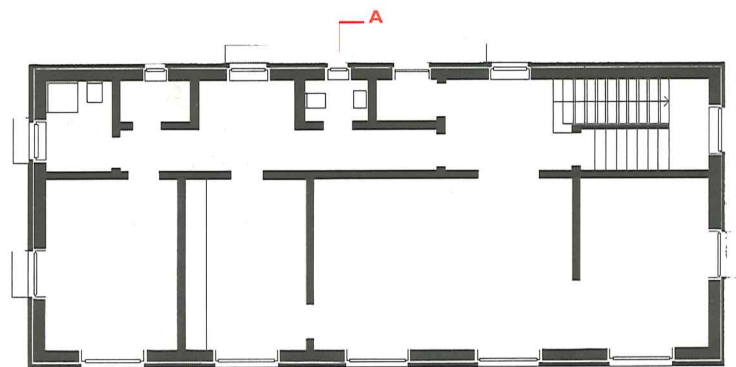
Maison, Aggstall, Bavière



Coupe transversale AA



Plan du premier étage



Plan du rez-de-chaussée



La maison, située sur une pente douce, est orientée vers le grand jardin au sud

Ici, le défi était d'inventer un véritable ornement en trois dimensions. Et, pour commencer, nous avons repris la métrique d'un matériau traditionnel, la brique.

House at Aggstall

To invent a real ornament in three dimensions begins here with the use of the unit of measure of a traditional material : brick.

Exprimer la matérialité sous forme d'un revêtement synthétique imitant l'acajou relève d'une plus grande complexité. Ici, la matérialité se présente en tant que motif graphique, donc comme ornement bidimensionnel. Pourtant ce travail a encore besoin du matériau "véritable" comme référent.

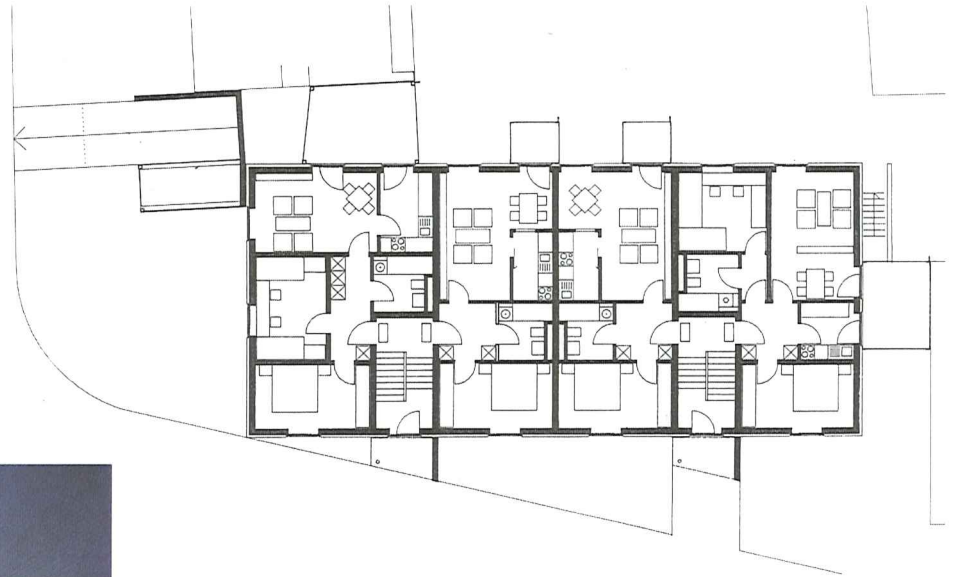


La façade sur rue animée par le contraste entre les bandeaux d'aluminium et le revêtement en imitation d'acajou

Housing construction, Kempten

Materiality in the form of a synthetic imitation mahogany cladding is one way of expressing complexity. Here, materiality presents itself as a graphic motif, in other words a bi-dimensional ornament. But the reference to a 'real' material is still necessary.

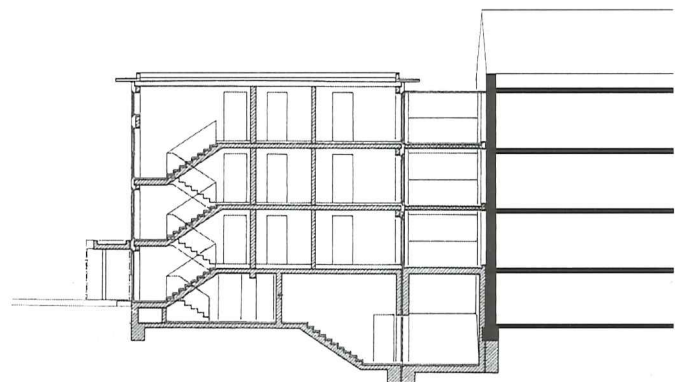
Logements, Kempten, Bavière



Plan du rez-de-chaussée



Détail de façade



Coupe transversale AA



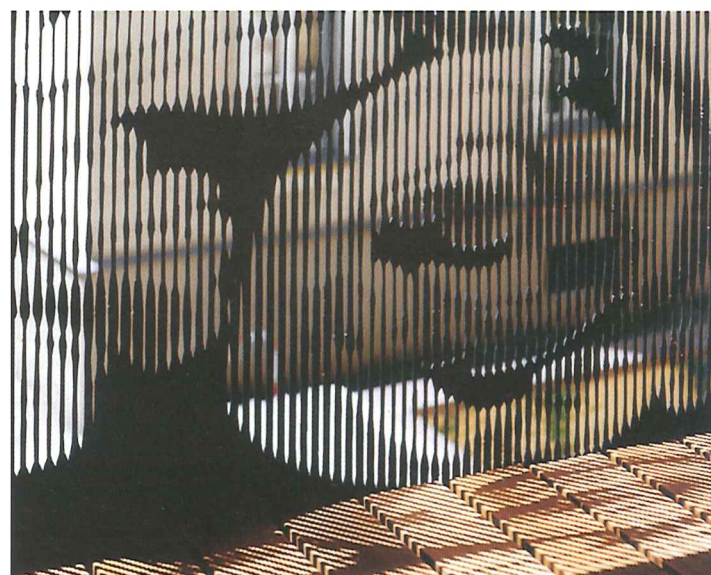
Balcons, Munich



Tenter d'aboutir à une réelle tridimensionnalité conduit à traiter et à reprendre une photo pré-existante, dont la transparence produit un effet tridimensionnel.

Balconies, Munich

An attempt to create real tri-dimensionality by treating and working up a pre-existing photo, whose transparency produces a 3-D effect.



Les garde-corps des balcons sont une transcription en tôle du motif de la feuille d'acanthé

Rénovation d'une façade, Berlin

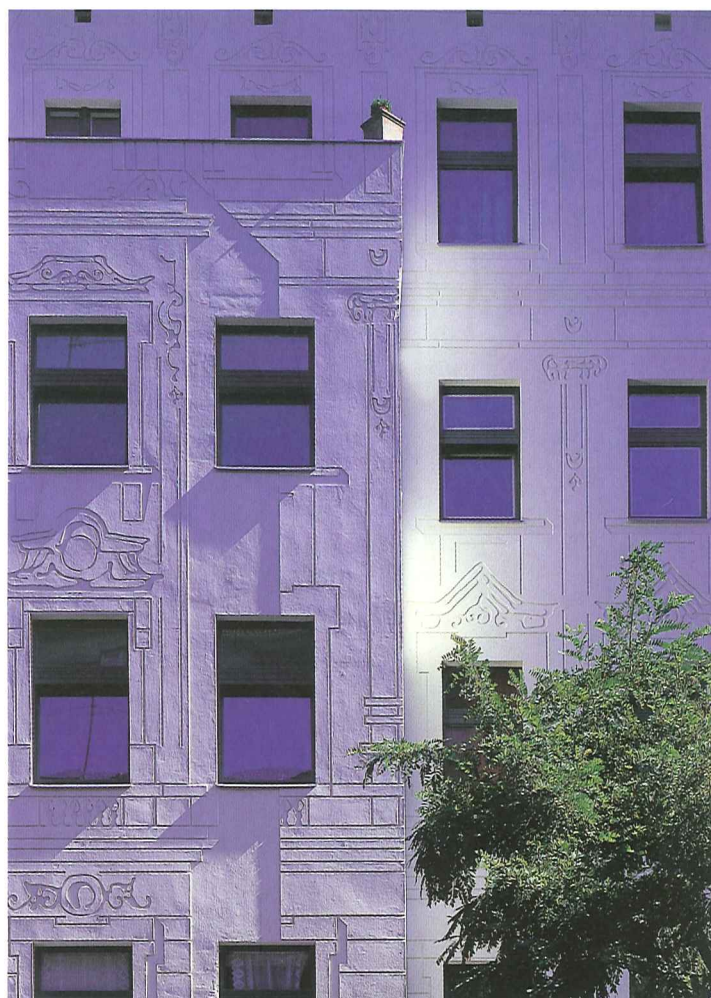
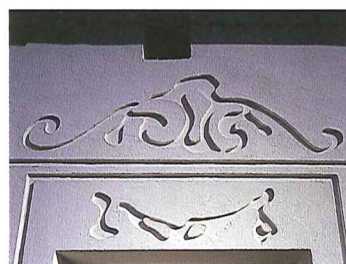
Vouloir traiter un ornement pré-existant et le compléter en y ajoutant une touche personnelle crée déjà une tridimensionnalité, même réduite. Dans ce cas, on a réinterprété un dessin classique au moyen de l'agrandissement.

Renovation of a façade, Berlin

An attempt to work up pre-existing ornament by filling it out with a personal touch creates tri-dimensionality, at reduced scale, in the reinterpretation of a blown-up drawing.



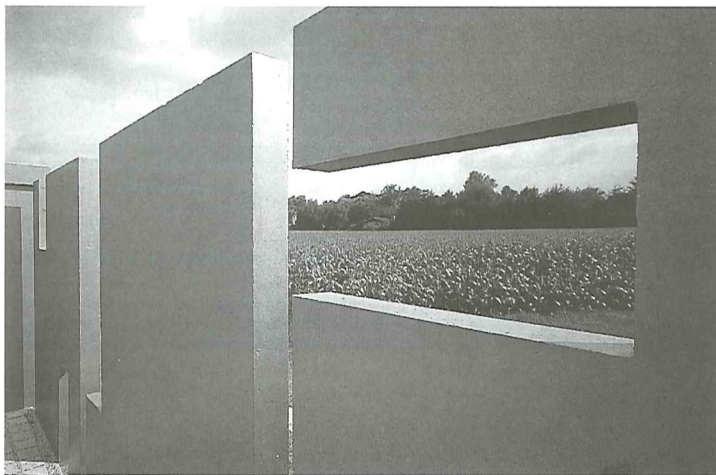
Le dessin original du XIX^e siècle a été agrandi et projeté sur la façade qui avait perdu tout décor dans les années cinquante. Le tracé de l'architecte devient un ornement gravé dans l'enduit





La peinture dorée sur les pièces en béton préfabriquées souligne la valeur des déchets recyclés

Poste de tri des déchets, Landshut, Bavière



L'idée d'une pure matérialité archétypale conduit à inscrire en lettres d'or un mot indiquant un dépôt de matériaux. La matérialité ne consiste déjà plus en un élément préfabriqué en béton, mais dans la chose ajoutée qui veut être lue comme étant différente.

Materials storage depot

The idea of archetypal pure materiality led us to inscribe in gold letters a word indicating the function of the depot. Materiality is no longer a prefab concrete element, but something added on which is to be perceived as being different.

Les lettres du mot "sammeln" (collecter), sorte de tag sculptural, forment un enclos

